

# La Gymnasiade approche... en toute discrétion

Plus de 3 500 jeunes sportifs sont attendus en Normandie, du 14 au 22 mai, pour ces JO du sport scolaire. Mais pour l'instant, le rendez-vous mondial se fait plutôt discret. Trop, au goût de la Région.

« **Un méga-événement sportif et culturel mondial.** » Le slogan affiché sur le site internet de la Gymnasiade 2022 en Normandie n'en fait-il pas un peu trop ? Pour l'instant, la question mérite d'être posée, tant la communication de ce rendez-vous fait dans la discrétion.

Sur le papier, pourtant, ces Jeux olympiques du sport scolaire présentent une impressionnante carte de visite. La 19<sup>e</sup> édition de la Gymnasiade de l'ISF (Fédération internationale du sport scolaire) se déroulera dans neuf villes normandes, du 14 au 22 mai. En 2019, la France a été choisie face aux candidatures de Sotchi (Russie), Bakou (Azerbaïdjan) et Belgrade (Serbie). L'UNSS (Union nationale du sport scolaire) est chargée de l'organisation.

Plus de 3 500 jeunes sportifs de 15 à 18 ans, issus de 69 nations, se disputeront les médailles dans vingt disciplines. Deauville (Calvados) sera le cœur de l'événement avec les cérémonies d'ouverture et de clôture, le village et l'hébergement des délégations. Caen accueillera les disciplines majeures : l'athlétisme et la natation. Les deux autres grandes villes de la région, Rouen et Le Havre, seront aussi de la partie.

« Un bel événement qui va rester à un niveau confidentiel »

Pour l'heure, cette belle affiche peine à exister en Normandie. « **On ne sent pas d'engouement sur le terrain** », s'inquiète Aline Louisy-Louis, vice-présidente en charge des sports à la Région. La Normandie est le deuxième financeur public de l'événement après l'État.

Sa participation est de 500 000 €. « **On nous a demandé un billet et, depuis, nous ne sommes absolument pas associés à l'organisation et à la communication,** charge la

vice-présidente. **À J-10, nous n'avons même pas le programme des épreuves. J'ai peur que ce bel événement reste à un niveau confidentiel. »**

Sur le terrain, les compétitions se préparent. **« Nous avons monté de nouvelles tribunes au stade Hélicas pour le public de l'athlétisme »**, explique, par exemple, Aristide Olivier, maire adjoint aux sports de Caen. À Deauville, le maire Philippe Augier confirme que **« tout être prêt pour accueillir les délégations »**.

Mais pour la Région, le compte n'y est pas en matière de communication. **« J'avais demandé à la direction de l'UNSS d'organiser une conférence de presse en Normandie à J-30, je n'ai jamais eu de réponse**, regrette Aline Louisy-Louis. **La Gymnasiade devrait être une belle fête sportive de la jeunesse après deux ans de Covid. Mais, aujourd'hui, des parents, des classes nous demandent comment assister aux épreuves. Nous ne sommes pas capables de leur répondre. »**

Du côté de l'UNSS, ces critiques étonnent. **« Depuis le début, nous travaillons main dans la main avec la Région »**, répond Carine Albertus, de la direction projets. Elle reconnaît **« un bouclage tardif »** du programme sportif : **« Le contexte sanitaire ne nous a pas aidés. Il n'y a pas si longtemps, on parlait encore d'une bulle sanitaire autour de l'événement. »**

Pour la communication à l'approche des épreuves, l'UNSS met en avant le contexte politique. **« Le président de l'UNSS, c'est Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation. Durant la période électorale, il a dû observer un devoir de réserve. Pas facile, dans ces conditions, d'organiser une conférence de presse. »**

L'UNSS croit au succès populaire de l'événement : **« Par le canal des associations sportives dans les collèges et lycées, les jeunes Normands ont été sensibilisés à l'événement. Certains sont même acteurs en tant que bénévoles ou juges officiels**, insiste Carine Albertus. **»**

La Gymnasiade sera aussi l'occasion d'images symboliques : **« Nous venons de confirmer la présence d'une délégation ukrainienne réunissant 133 jeunes. »**

Jean-Christophe LALAY.

